

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les communiqués varient!... Nous persistons à croire à une offensive allemande. Nos ennemis y sont contraints par leur situation économique. — Des Boches qui n'ont pas confiance dans le succès. — Les atrocités allemandes. — Les élections grecques. — L'ultimatum américain à l'Autriche.

Quel est celui des deux communiqués qui donne la note juste : Celui de Londres ou celui de Paris ?

Londres prétend que l'action de l'artillerie reste intense. — Paris déclare, au contraire, que le calme est revenu.

Faut-il supposer que l'activité n'existe qu'en Artois et en Belgique ? Peut-être ! Mais nous persistons à penser que les choses ne resteront pas en l'état des semaines durant !

Les Allemands dont la situation économique s'aggrave — les désordres se multiplient (hier encore à Cologne et à Munster) en raison de la pénurie des vivres — ont un intérêt indiscutable à calmer le peuple par l'annonce d'une grosse victoire (?) sur l'un des deux fronts principaux. Et la température interdisant les actions importantes en Russie, c'est chez nous que se jouera la prochaine partie.

Nous sommes prêts à riposter à l'attaque que nos ennemis n'ont plus le loisir de différer bien longtemps.

C'est que la situation des Barbares devient mauvaise, la chose est évidente. Un journal de Londres, *Specialist*, la dépeint d'une façon originale en employant la métaphore suivante :

« Les Allemands sont dans la situation d'un tigre qui a été tué à peu près encerclé par les manœuvres des chasseurs et qui maintenant se livre de côté et d'autre à des bonds d'une énergie désespérée, afin de trouver le cercle de ses poursuivants. »

« De temps à autre, les chasseurs armés de leurs pieux et filets, doivent reculer, mais ils ne reculent pas bien loin et recommencent bientôt leurs attaques. Le tigre allemand s'est jeté contre l'obstacle occidental et n'a pu percer à travers. Il s'est jeté alors contre l'obstacle du nord-est et a échoué également. En ce moment, il se lance d'un élan fou sur le sud-est et nous pouvons prédire que sa ruée échouera de même. »

« Peut-être — quoique nous n'en soyons pas avertis — le tigre a-t-il déjà une balte dans le cerveau et ses bonds désordonnés ne sont-ils que les premiers ébats de sa lutte contre la mort. Dans l'un ou l'autre cas, le tigre est condamné. La seule chose incertaine est la quantité de mal qu'il peut nous faire encore avant de mourir. »

Cette situation difficile est avouée par les Allemands eux-mêmes. Nous l'avons établi hier par une citation du Major Moraht, du *Berliner Tageblatt*.

Le *Worwarts* va plus loin dans l'aveu. Ce journal demande aux dirigeants de Berlin comment on paiera les intérêts de la dette nationale, laquelle se monte à quarante milliards de marks, soit deux milliards annuellement.

« Pourtant, ajoute le journal, les droits de douane, qui constituent les principales ressources de l'Allemagne, ne pourront pas être appliqués après la guerre sur de nombreuses matières qui feront absolument dé-

faut. Si on les applique, l'industrie et le commerce allemands ne pourront jamais reprendre. »

Et le journal conclut : « Donc, le gouvernement doit nous dire, dès à présent, où il veut aller. »

Singulières préoccupations pour des gens qui se prétendent victorieux !

Un journal socialiste de Vienne, *l'Arbeiter Zeitung*, est plus catégorique encore. Il affirme que l'Allemagne est ruinée pour une période indéterminée :

« Le Reichstag est appelé à voter le cinquième emprunt de guerre, ce qui portera le montant exigé par la campagne à 40 milliards de marks. Combien de temps l'humanité allemande ne devra-t-elle pas travailler pour rassembler tout cet argent qui s'en va en fumée ? Pendant combien de générations ne seront-elles pas obligées d'endurer des privations et des souffrances pour couvrir la dette que leur légèreté la génération actuelle. »

Quarante milliards de marks ! Que n'aurait-on pu faire avec cet argent pour la prospérité du peuple et l'indépendance matérielle des hommes !

Et voilà que la guerre féroce dévore tout : le travail du passé, celui du présent, les forces de l'avenir !

Non mais, en vérité, Boches et Austro-Boches ont l'esprit au noir !... N'y a-t-il pas dans les deux extraits ci-dessus, la preuve formelle, que nos ennemis ont perdu tout espoir de vaincre les Alliés ?... »

Le *Journal Officiel* a repris la publication des rapports rédigés par la commission spéciale en vue de constater les actes commis par l'ennemi, en violation du droit des gens. C'est profondément lamentable ! L'ignominie des faits signalés n'est pas inférieure à celle des crimes déjà rapportés et y a quelques mois.

L'impression produite dans les pays neutres, par les premiers rapports, fut considérable. Elle sera, aujourd'hui encore, tout aussi douloureuse.

Les témoignages indiscutables abondent de l'atrocité barbare des soldats du Kaiser. On pourrait admettre que, dans l'ardeur de la lutte, les troupes puissent perdre le contrôle d'elles-mêmes. Mais on ne saurait pardonner aux Allemands les assassinats, les meurtres, les pillages, les incendies, les tortures qu'ils accumulent avec une rage bestiale dans les pays occupés.

Ces crimes seront d'autant moins pardonnés aux Barbares qu'il ne s'agit nullement de crimes isolés, imputables à quelques brutes égarées. Les rapports établissent nettement et sans conteste que nous nous trouvons en présence d'un système dont le but était d'affoler les populations afin d'obliger les pays terrorisés à influencer le gouvernement en vue de la conclusion d'une paix prématurée.

Vain calcul ! Les crimes abominables n'ont point lassé l'admirable énergie des populations des régions envahies. Leurs souffrances ont exalté leur patriotisme ; leur foi dans le triomphe final n'a jamais été ébranlée. Et c'est avec raison que le *Temps*, appréciant les crimes des bandits de Guillaume, peut écrire :

Cette conception d'une tactique de terrorisme ; cette volonté de s'imposer par la violation systématique de toutes les lois divines et humaines ; cette idée que la victoire pouvait être forcée, en dehors de toute lutte loyale, par des forfaits qui eussent répugné aux réîtres de jadis, tout cela caractérise bien la mentalité allemande. C'est le fait d'un peuple et d'une race qui ont renoncé depuis longtemps à la douceur de se faire aimer et qui se complaisent dans la haine qu'ils éveillent au cœur des nations. Mais surtout autour de l'Austro-Allemagne, la haine monte comme une marée implacable, et c'est elle, suprême expression de la conscience universelle, qui brisera l'orgueil allemand.

Les élections grecques ont eu lieu dimanche.

Le résultat n'offrait aucun intérêt puisque le parti vénizéliste s'abstenant, les candidats gouvernementaux seuls sollicitaient les suffrages des électeurs.

Les chiffres connus attestent que la nation est restée fidèle à M. Venizelos. On compte à peine un tiers des votants habituels.

Qu'il le veuille ou non, Constantin doit reconnaître que le pays n'approuve pas son attitude constitutionnelle. Il serait puéril de croire que le beau-frère du Kaiser va changer sa manière d'opérer. Il continuera à faire fi de la volonté du peuple, pour le plus grand préjudice de ses sujets.

L'avenir se chargera de prouver que la politique de M. Venizelos était la seule qui pouvait garantir la grandeur de la Grèce... mais quand on fera cette constatation, il sera trop tard pour réparer des fautes devenues irréparables.

Et ce sont les Alliés qui, par leur présence dans les Balkans, sauveront une fois encore l'Hellade de la ruine définitive.

Ce jour-là marquera le retour triomphal du grand Crétois qui a sagement agi en refusant de jouer un rôle dans la « comédie » qui s'est déroulée dimanche en Grèce.

Les Américains changent de méthode.

M. Wilson n'en est plus pour des Notes lénitives ; il penche pour la manière forte.

On le verra, paraît-il, par le texte de l'ultimatum en route pour Vienne.

Des excuses et l'acceptation des réclamations de Washington, ou la rupture !!!

À la bonne heure.

Si M. Wilson avait employé le même procédé à l'égard de Berlin, Guillaume aurait capitulé depuis longtemps. Il a assez d'ennemis sur les bras pour ne pas en allonger la liste.

La preuve c'est que le Kaiser, après avoir excité François-Joseph, fait tous ses efforts pour arranger le conflit naissant.

Reste à savoir si le vieux gâteau voudra continuer à jouer le rôle de pantin qu'on lui assigne.

Nous ne tarderons pas à être fixés.

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Lutte d'artillerie réciproque assez violente sur le front de l'Yser.

Nos batteries bombardent tous les ouvrages allemands au nord de Dixmude et le poste avancé de Dentoren.

Un blockhaus construit dans la digue même de l'Yser a été complètement détruit par nos projectiles.

Les cantonnements ennemis de Eessen et de Clercken ont été vigoureusement canonnés.

L'Alsace-Lorraine française

Les administrations de la République française reconnaissent la désannexion des localités de l'Alsace, reconquises par nos héros poilus. Pour les actes sur timbre, dont la signature des maires doit être légalisée par les préfets, la dénomination des localités de l'ancien département du Haut-Rhin, telles que Thann, Masevaux, Saint-Amarin, etc., n'est plus suivie par les mots : pays annexés en Alsace-Lorraine, mais par : arrondissement de Belfort ; département du Haut-Rhin.

Cette nouvelle précision consignée par les préfets et le sceau de la République Française, est la reconnaissance officielle de l'ancien département du Haut-Rhin en ce qui concerne au moins l'arrondissement de Belfort d'avant le traité de Francfort.

Ils craignent pour le Rhin allemand

De nombreux Italiens revenant d'Allemagne, via Suisse, déclarent que plus de 4.000 Italiens sont occupés dans les usines d'Essen. Ils rapportent aussi que toutes les villes le long du Rhin ont été fortifiées par les autorités militaires allemandes qui prévoient maintenant le cas d'une retraite jusque sur cette ligne de défense.

Les gaz asphyxiants

La question des gaz asphyxiants est désormais entrée dans une phase plus rassurante pour l'opinion qu'avaient alarmé les succès passagers surpris par les Boches grâce à l'emploi de cet odieux procédé de guerre.

Les derniers engagements où ces gaz sont intervenus démontrent qu'ils ont bien perdu de leur efficacité en présence des précautions prises pour en empêcher l'action, tandis que le nombre et la portée des canons et des mitrailleuses qui hérissent notre front ne permettent plus aux assaillants de déboucher librement derrière un rideau de vapeurs nocives.

D'autre part, on s'est enfin décidé de notre côté à ne pas s'embarasser de scrupules que rien ne justifiait plus, et à user de légittimes représailles.

L'emprunt national

La centralisation des souscriptions à l'emprunt reçues par les principales banques n'est pas entièrement terminée. Toutefois, d'après les renseignements parvenus au ministère des finances, le capital des rentes souscrites dépasserait 14 milliards.

Le ministère des finances fera connaître, dès que cela sera possible, le résultat définitif de la souscription du produit en ses divers éléments.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans le Plezzo, l'ennemi, à la faveur du brouillard, avait occupé une position avancée des Italiens vers le torrent de la Kobitnika la protégeant ensuite au moyen de mines. Dans la nuit du 19 décembre, un détachement d'infanterie italienne a réoccupé la position perdue également par une action de surprise et avant que l'adversaire ait réussi à faire exploser les mines.

Sur le reste du front la situation est sans changement.

L'action russe

L'offensive allemande sur le front de Riga-Dvinsk a pitoyablement échoué. Le maréchal de Hindenburg a été forcé de retirer ses troupes devant la vigoureuse contre-attaque russe. Cinq divisions allemandes se sont repliées sur Tukun dont les Russes se rapprochent tous les jours davantage.

Les Allemands, dans leur retraite, ont enterré des canons et abandonné de grandes quantités de matériel. Près de Dwinsk les Allemands, malgré leurs sacrifices en hommes, ne sont pas parvenus à passer la Dwina et ont évacué plusieurs lignes de tranchées qui se trouvaient sous le feu direct de l'artillerie russe. La bataille a été particulièrement acharnée près d'Uxkull.

Les Austro-Boches craignent une invasion de la Galicie

Les nouvelles venues du théâtre de la guerre au Sud-Ouest portent que les éclaireurs austro-allemands ont manifesté durant ces derniers jours

une activité très intense, surtout sur le front Sarny-Rovno, cherchant, paraît-il à se rendre compte du degré de véracité des bruits suivant lesquels les Russes prépareraient une nouvelle invasion de la Galicie.

En attendant, les prisonniers faits ces jours-ci racontent que les Allemands vont célébrer les fêtes de Noël avec une solennité particulière pour calmer l'exaspération des soldats, fatigués des souffrances qu'ils endurent en raison de la rigueur de l'hiver. Cette année, des trains portant des cadeaux arrivent journellement sur tous les fronts allemands et notamment sur le front russe.

Ça sera dur au Monténégro ! disent les Allemands

On télégraphie de Vienne à la « Gazette de Francfort » :

Nos troupes avancent de trois côtés contre les positions principales des Monténégrins. A Berane, elles avancent du nord-est et de l'est, Berane est solidement fortifiée et possède plusieurs forts. Sur les hauteurs de Krusevica-Planina, une série de fortifications solides ont été établies. De durs combats attendent nos troupes autour de Berane, attendu que cette ville se trouve sur des hauteurs rocheuses difficilement accessibles, qui offrent des positions de défense excellentes. (Berane est à trente kilomètres à l'ouest de la frontière serbo-monténégrine.)

Un régiment Autrichien mis en déroute

De la *Tribune de Genève* :

Au nord de Mankovatz, les Monténégrins ont complètement battu un régiment autrichien, le 48^e, tuant 700 hommes, en blessant 400 et faisant prisonniers deux officiers et une soixantaine de soldats.

Malgré l'arrivée des renforts, les Autrichiens n'ont pas pu dégager les prisonniers ni reprendre les positions perdues.

Des Turcs contre Salonique

L'éventualité de la pénétration en territoire grec des troupes bulgares opérant de concert avec les Allemands contre les alliés préoccupe de plus en plus les milieux politiques. L'opinion publique y est absolument hostile et ces sentiments ne seraient pas modifiés si les Turcs prenaient la place des Bulgares dans cette offensive contre Salonique.

Cependant les milieux autorisés continuent à se montrer optimistes dans la persuasion où ils se trouvent que les Bulgares respecteront le territoire grec, en vue d'éviter toutes complications.

85 0/0 de l'armée serbe est intact

M. Jovanovitch, le directeur de l'Union militaire serbe, qui arrive de Durazzo, a déclaré que le ravitaillement de l'armée serbe s'opère actuellement dans des conditions satisfaisantes. Il a ajouté qu'il ne croyait pas à une marche des Bulgares sur Durazzo, sans qu'on puisse toutefois exclure cette manœuvre de la part des Austro-Allemands.

D'après M. Jovanovitch, l'armée serbe est intacte dans la proportion de 85 0/0. Il estime aussi que, si les Alliés pouvaient disposer dans les Balkans d'un demi-million d'hommes, la Grèce et la Roumanie entraieraient immédiatement en campagne en faveur de la Quadruple-Entente.

Comment châtier les bandits

On télégraphie de New-York au *Times*, à la date du 19 décembre : Je puis affirmer, de source très

autorisée, que les Etats-Unis ne feront aucune tentative pour amener un changement dans la situation, par des offres prématurées de médiation.

Au contraire, l'idée d'une Ligue neutre, déclarant l'Allemagne et l'Autriche hors la loi des nations, gagne du terrain dans les milieux où les phases de la crise entre les Etats-Unis et les puissances centrales sont considérées avec satisfaction comme le seul aboutissant logique et convenable de réprobation universelle dont sont l'objet les méthodes de guerre allemandes.

Le cas hellène

Le journal *Mir*, de Sofia, écrit :

L'Allemagne et la Bulgarie ont promis de respecter la neutralité de la Grèce, mais elles n'entendent pas se désintéresser de ce que font leurs ennemis dans ce pays.

Le roi Constantin reconnaît, lui-même, que par mesure de précaution militaire, les troupes allemandes et bulgares devront poursuivre les troupes de l'entente en territoire grec.

Les élections grecques

M. Venizelos se montre extrêmement satisfait du résultat des élections. Ses partisans considèrent que son triomphe est écrasant, à cause du nombre des abstentionnistes.

On connaît déjà avec précision les résultats d'un certain nombre de circonscriptions. Dans ces circonscriptions le nombre des votants s'est élevé à 19.321 contre 73.993 dans les élections précédentes. On pense que le tiers seulement de sept cent mille votants du mois de mai dernier ont pris part au scrutin.

A Salonique sur 30.000 votants 4.000 à peine ont pris part au vote.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 décembre

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

En ouvrant la séance, le Président prononce l'éloge funèbre, de MM. Chapuis et Vaillant, décédés.

À l'unanimité, la Chambre adopte un projet tendant à permettre l'envoi gratuit d'un colis postal de 1 kilo aux soldats présents dans la zone des armées du 25 décembre au 6 janvier inclus.

Un projet de crédits additionnels pour le service des poudres est également voté.

La Chambre prononce l'ajournement par 366 voix contre 152 d'un projet de résolution tendant à la dénonciation de la convention de 1881 relative au régime douanier entre le canton de Genève et la zone franche de la Haute Savoie.

M. Deyris aborde son interpellation en signalant, en premier lieu, la façon dont est appliquée la circulaire relative aux recommandations. Quand un député signale le cas d'un militaire victime de quelque abus de pouvoir, ce militaire est puni par surcroît.

Il ajoute que l'administration de la guerre se permet d'ouvrir les lettres qui nous sont adressées par des soldats même de la zone de l'intérieur.

M. le président Deschanel déclare qu'il a déjà signalé ces abus, contre lesquels il proteste.

M. Deyris cite le cas de soldats qui n'ont pu avoir de permissions.

M. le général Galiéni répond qu'il prendra toutes les mesures. Un ordre de confiance est voté à l'unanimité.

La Chambre discute l'interpellation de M. Déguise sur la distribution incomplète des vêtements chauds et du linge aux soldats.

M. le général Pedoya dit que cependant les magasins regorgent de vêtements.

M. le général Galiéni promet de faire le nécessaire.

CHRONIQUE LOCALE

IMPOT ATTENDU

Ce n'était pas un bluff que la menace dont nous parlions tout dernièrement, à savoir que le Parlement allait, très prochainement, faire rendre aux accapareurs une partie des bénéfices réalisés pendant la guerre.

Il eût été vraiment trop heureux pour ces messieurs d'être venu, d'avoir pris, encaissé, et puis de se retirer sans un petit merci à l'adresse de ceux qu'ils ont dépouillés.

Le réquisitoire de M. Simyan est trop véridique pour que l'on permette aux râlleurs de se dire quittes envers la nation.

Mais, blé, grains, fournitures de toutes sortes ont été livrés aux armées : dans quelles conditions ? Si nous nous en rapportons à M. Simyan, ces conditions ont été déplorables et les bénéfices qu'ont fait certains étaient exagérés.

C'est là qu'il faut frapper et à ce moment-là, nous savons des membres de Commissions de ravitaillement qui pourront en dire long sur ces conditions déplorables contre lesquelles ils ne purent que... protester en vain !

Donc, la menace d'un « impôt sur les bénéfices de guerre » n'est pas du bluff.

Le projet vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre par M. Landry, député de la Corse.

Voici les dispositions essentielles de ce projet, dont l'application, ayant un effet rétroactif, sera faite à partir du 1^{er} août 1914 :

Est considéré comme bénéfice extraordinaire l'excédent du bénéfice réel sur le bénéfice normal. Le bénéfice normal est déterminé de la façon suivante :

Pour les contribuables ayant figuré au rôle des patentes de 1914, on se basera sur le bénéfice réalisé pendant le dernier exercice qui aura précédé la guerre. Ce bénéfice sera établi d'après les déclarations justifiées des contribuables, ou, à défaut de déclaration justifiée, en multipliant par 30 le principal de la patente de 1914. Toutefois, si un contribuable a employé des capitaux personnels plus considérables que ceux qu'il employait avant la guerre, il sera ajouté au bénéfice du dernier exercice ayant précédé la guerre, une somme égale de 10 0/0 du capital supplémentaire engagé pour les contribuables qui n'étaient pas inscrits au rôle de la patente en 1914. Sera considéré comme bénéfice normal un bénéfice extraordinaire en tranches successives égales au montant du bénéfice normal.

Le taux de la taxe sera de 20 0/0 pour la première tranche, de 30 0/0 pour la deuxième, de 40 0/0 pour la troisième, de 50 0/0 pour la quatrième et pour chacune des suivantes.

Sont exemptés de la taxe les bénéfices extraordinaires n'excédant pas 2.500 fr. dans l'année, ou 10 0/0 du bénéfice normal. Tout contribuable ayant réalisé des bénéfices extraordinaires et ne pouvant pas se prévaloir de l'exemption édictée plus haut, est tenu de déclarer les bénéfices réels obtenus par lui. Si ce contribuable n'était pas inscrit au rôle des patentes de 1914, il doit déclarer, en outre, le montant des capitaux personnels qu'il emploie.

La Chambre fera quelques retouches à ce projet, mais l'essentiel c'est que ce projet soit voté.

Sans doute, pour quelques profiteurs ce ne sera pas un brevet de civisme qu'on leur accordera en leur réclamant le surplus du bénéfice normal.

Mais qu'importe ! les individus dans le genre de ceux dont parlait M. Simyan sont-ils plus intéressants que le Trésor et l'ensemble des pauvres bougres que la guerre a ruinés ?

Nul ne le pense. Alors, il y a de belles révélations à faire par ceux qui connaissent et savent si bien raconter les bonnes histoires...

Les fripouilles seules y perdront ; mais le pays a tout à y gagner.

Remise de décoration

Ainsi que nous l'avions annoncé, mercredi matin, au lieu à Cahors la remise de la Croix de la Légion d'honneur à notre vaillant compatriote et ami M. le lieutenant Mousié, par M. le colonel Chiché, commandant d'armes à Cahors.

Les honneurs étaient rendus par une section en armes.

Voici la belle citation qui a motivé la promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Mousié.

« Mousié, lieutenant au 7^e d'infanterie : Venu des sous-officiers retraités, a fait preuve durant son séjour au front, des plus grandes qualités de courage et de sang-froid, notamment le 23 décembre 1914 et le 13 janvier 1915, en entraînant sa compagnie à l'assaut de positions allemandes fortement retranchées. A reçu au cours de cette dernière affaire, une blessure grave qui a entraîné la perte de l'œil gauche. »

Parti sergent, au début de la mobilisation, M. Mousié fut nommé adjudant à la Marne, sous-lieutenant en Champagne et lieutenant quelque temps après.

A la date de ce jour, il est désigné, sur sa demande, pour le corps colonial en Afrique occidentale française.

Nous adressons au nouveau légionnaire, nos plus vives félicitations.

Propos d'un Cadurcien

Lire demain l'article particulièrement intéressant de notre distingué Collaborateur.

Compatriote

Notre compatriote M. Bénech, chef de bataillon au 9^e d'infanterie, est passé au 317^e régiment d'infanterie et non au 117^e, rectifie l'Officiel de ce jour.

Service de santé

M. Brugeas (Jean-Claudius), élève de l'école de santé de la marine, médecin auxiliaire au 22^e régiment d'infanterie coloniale est nommé au grade de médecin aide-major de 2^e classe.

Nos félicitations au nouveau promu qui est le fils de l'ancien professeur du Lycée Gambetta.

Le jeune docteur a été blessé à l'ennemi et a été décoré de la médaille militaire.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de : Jarray (Jean) du 11^e d'infanterie, originaire d'Issendolus (Lot).

Nostradamus et la guerre

Nostradamus avait-il prédit la guerre actuelle ? ...

On serait tenté de le croire en lisant le livre de M. Demar-Latour. L'auteur des « Centuries », mort en 1566, a, nous dit-il, laissé un certain nombre de quatrains dont la teneur se rapporte assez aux événements que nous traversons. Mais citons plutôt.

Au côté gauche à l'endroit de Vitry. Seront guettés les trois rouges de France. Tous assumez rouge, noir non meurtre. Par les Bretons remis en assurance.

Et allez donc ! M. Demar-Latour voit là la bataille de la Marne. Les Allemands, traduit-il guettent les trois grands chefs de soldats de France (Joffre, Maunoury et Castelnau, sans doute). D'abord les Français (rouges) sont décimés tandis que leurs adversaires (noirs) échappent à leurs coups... Mais, soudain, des régiments bretons arrivent, exterminent les Boches et assurent la victoire. Le tout, bien entendu, c'est de savoir lire.

Quelques pages plus loin l'explication de cet autre quatrain ne manque pas non plus de clairvoyance :

Et, Ferdinand blond sera descotte. Quitter la fleur, suivre le Macédon. Au grand besoin, défailira la route Et marchera contre le Myrmidon.

Autrement dit : Le blond Ferdinand (le roi de Bulgarie) brisant les liens qui l'attachent à la France, poursuivant la conquête de la Macédoine, marche contre le Serbe à défaut du Myrmidon (le Grec), mais alors qu'il aurait tant besoin d'y voir clair, fait fausse route et risque d'échouer lamentablement (sera descotte).

Enfin tout y passe : les sous-marins, les aéroplanes, les bombes incendiaires, la campagne des Dardanelles, jusqu'aux crimes de von Tiritz, jusqu'à la défaite du Kaiser, ce qui, ma foi, nous paraît assez probable.

Dans le Danube et du Rhin viendra boire. Le grand Chameau ne s'en repentira. Trembler de Rosne et plus fort ceux de Loire Et près des Alpes, Coq le ruinera...

Mais ce dernier extrait se passe de commentaires... L'astrologue de Saint-Rémy de Provence et son nouvel adaptateur sont d'accord avec nous : le Coq gaulois aura certainement raison du grand Chameau, qu'il s'en repente ou non.

Conseil de guerre du 17^e corps

Audience du 21 décembre 1915

UNE AUBERGE ENVAHIE

Dans la nuit du 15 novembre, une bande de jeunes gens pénétra de force dans l'auberge de Mme Elodie Louradou, à Lachapelle-Auzac (Lot). Ces jeunes gens, qui paraissaient ivres, ayant enfoncé la porte que Mme Louradou avait refusé d'ouvrir, car il était deux heures du matin, réclamaient de la soupe et du vin. Et comme l'hôtesse faisait la sourde oreille et les invitait à déguerpir ils bousculèrent les tables, cassèrent de la vaisselle, et deux des énergumènes se livrèrent à des voies de fait sur cette brave femme. Ces deux jeunes malotrus sont déférés aujourd'hui devant le conseil de guerre sous la triple inculpation de violation de domicile, bris de clôture et de coups et blessures. Le plus âgé — il a 19 ans — Marcel Capmartin, électricien à Lafarge, commune de Souillac, est condamné à vingt jours de prison. L'autre, Henri Espécel, 17 ans, apprenti teneur à Souillac, est déclaré non coupable et acquitté comme ayant agi sans discernement.

Bourses

Les sessions d'examen d'aptitude aux bourses dans les lycées, collèges et cours secondaires s'ouvriront en 1916, dans tous les départements :

1^o Pour les jeunes gens, le jeudi 23 mars.

2^o Pour les jeunes filles, le jeudi 6 avril.

Les inscriptions seront reçues dans les bureaux de chaque Préfecture du 14 février au 15 mars.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé de la récolte des vins en France en 1914 et en 1915.

Voici les résultats pour le Lot : En 1914 : Stock : 12.258 hectolitres.

Récolte : (quantités déclarées) : 109.862 hectolitres.

Total : 112.120 hectolitres.

En 1915 : Stock : 10.085 hectolitres.

Récolte : (quantités déclarées) : 192.003 hectolitres.

Total : 202.88 hectolitres.

Quantités vinifiées sur place : 109.858 hectolitres.

Quantités représentées par les vendanges expédiées : 4 hectolitres.

Recours en matière

de pensions

Les voies de recours contre les décisions attribuant ou refusant des pensions de retraites aux militaires réformés, sont :

Soit la simple pétition au ministre pour erreurs matérielles, omissions, etc.

Soit le pourvoi devant le Conseil d'Etat (article 25 de la loi du 11 avril 1831).

Les lettres de notifications de pension et les extraits de décisions ministérielles rejetant les demandes de pensions adressées aux intéressés leur donnent, d'ailleurs, tous les renseignements utiles pour l'introduction d'un recours contentieux.

Les secours aux militaires tuberculeux

L'assistance pendant la durée de la guerre aux militaires en instance de réforme ou réformés pour tuberculose, rentre plus particulièrement dans les attributions du ministère de l'intérieur, auquel un crédit de 2 millions a été ouvert à cet effet par la loi du 18 octobre 1915.

Néanmoins, le ministère de la guerre, après enquêtes, aux militaires réformés n^o 2, des secours éventuels dont le taux varie suivant la gravité des infirmités, leur âge, leurs ressources, leurs charges de famille et leurs services militaires.

Les demandes de secours au titre du budget de la guerre doivent être adressées au général commandant la subdivision du domicile du pétitionnaire.

La médaille militaire

Toutes les mesures utiles ont été prévues pour que, sur l'ensemble du territoire, tous les militaires mutilés, amputés ou grands blessés, même réformés n^o 1 et renvoyés dans leurs foyers, soient recherchés et signalés, en vue de l'obtention de la médaille militaire, à leur chef de corps sur le front, qui possède, dans la plupart des cas, tous les éléments d'appréciation nécessaires, même quand les faits remontent à plusieurs mois.

Une enquête est d'ailleurs menée parallèlement par le commandant du dépôt pour recueillir tous les renseignements utiles sur les candidats, qui sont eux-mêmes invités, en vertu d'une circulaire récente, à relater les circonstances dans lesquelles ils ont été blessés.

Surnuméraires des contributions directes

Un concours spécial d'admission au surnumérariat des contributions directes, réservé aux blessés de guerre, sera ouvert dans le courant du mois d'avril 1916.

Le registre d'inscription des candidatures sera clos le 31 janvier 1916.

Un examen d'aptitude aux fonctions de surnuméraire à titre provisoire des contributions directes aura lieu, comme le concours spécial ci-dessus, au mois d'avril 1916.

Le registre d'inscription des candidatures sera également clos le 31 janvier 1916.

Les candidats trouveront auprès du directeur des contributions directes du département tous les renseignements nécessaires sur les conditions d'admission, sur les pièces à fournir et sur le programme des épreuves qu'ils auront à subir. Ce programme leur sera remis ou envoyé sur leur demande.

Les permissions

En raison des pertes subies et des retards apportés à l'octroi des permissions, par suite des circonstances militaires, le premier tour de permissions n'est pas terminé dans certains régiments, alors que le deuxième tour est commencé dans d'autres. Pour remédier à cette situation, des ordres ont été adressés aux armées afin que tous les hommes remplissant les conditions exigées soient envoyés

en permission dans un délai le plus rapproché que possible. Il n'est pas possible d'augmenter la deuxième permission pour les militaires des armées qui l'ont eu que quatre jours lors de leur première permission. Ces militaires ne peuvent être désavantagés par rapport à leurs camarades. Ils sont partis les premiers en permission et seront en tête de la liste du deuxième tour et de ceux qui suivront.

AVIS AU PUBLIC

Malgré les difficultés qui résultent des circonstances pour son Service de Factage à Paris, la Compagnie d'Orléans fera tous ses efforts pendant la période de Noël au jour de l'An pour assurer, dans les conditions des années normales, le service si chargé des livraisons à domicile des colis messagerie et postaux.

Toutefois, pour le cas où ses moyens actuellement limités ne lui

permettraient pas de donner complète satisfaction pour tout l'ensemble de ce trafic, elle donnera la priorité aux livraisons des colis messagerie et postaux contenant des denrées périssables.

Pour les autres colis contenant des marchandises non périssables, elle croit devoir avertir le Public :

1^o de son intérêt, pour obtenir une meilleure livraison, d'avancer les expéditions au 15 Décembre, ou de les retarder au delà du 1^{er} Janvier ;

2^o qu'en cas où la Compagnie serait obligée d'en ajourner la remise à domicile au delà des délais réglementaires, les destinataires en seront avertis par lettre afin de leur permettre, s'ils le désirent, d'en venir prendre livraison à la gare de Paris-Austerlitz.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT

LA VERITE

sur

LA HERNIE

Tous ceux qui sont atteints de Hernies, Efforts, Descentes, Maladies du Ventre, etc., ont intérêt avant de se soigner et de se procurer un appareil capable de les soulager et de les guérir, à lire très attentivement un remarquable ouvrage de 150 pages et 200 gravures, le « TRAITÉ de la HERNIE » par A. Clavier, dans lequel la VÉRITÉ sur la HERNIE est dévoilée.

Dans un but humanitaire cette magnifique Brochure illustrée est adressée gratuitement à tous nos lecteurs.

Les personnes qui souffrent doivent donc en faire la demande aujourd'hui même à M. A. CLAVERIE, 234 Faubourg St-Martin, à Paris, qui leur adressera par la Poste, avec toute la discrétion désirable.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 21 DÉCEMBRE (22 h.)

Le mauvais temps a gêné les opérations sur la plus grande partie du front en Belgique.

Entre Soissons et Reims, notre artillerie a bombardé des boyaux de communication et dispersé des convois de ravitaillement de l'ennemi.

En Champagne, bombardement des ouvrages allemands de la butte de Mesnil ; un tir de destruction sur un saillant ennemi du Haut de Rieup, au nord de Pont-à-Mousson, a donné de bons résultats.

Dans les Vosges, à l'Hartmannswillerkopf, UNE ATTAQUE HEUREUSE DE NOS TROUPES, déclanchée à la suite d'une préparation d'artillerie, nous a permis d'occuper une notable partie des ouvrages ennemis et de faire des prisonniers.

Communiqué du 22 Déc. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

Dans les Vosges, L'ATTAQUE MENÉE HIER, PAR NOS TROUPES, NOUS A PERMIS D'ÉLARGIR SENSIBLEMENT NOS POSITIONS sur les pentes est de l'Hartmannswillerkopf.

LE NOMBRE DES ALLEMANDS FAITS PRISONNIERS EST ACTUELLEMENT DE DOUZE CENTES, dont 21 officiers appartenant à 6 régiments différents.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 10

SUR LE FRONT RUSSE

Offensive ennemie repoussée

De Petrograd : Nos aviateurs ont bombardé avec succès les derrières rapprochés de l'ennemi dans la région de Godoutzycki et Komay, à l'est de Sviatziyany, provoquant une panique parmi les convois.

En Galicie, sur le front de Nouvel-Olexinetz-Boutchatch et vers le sud-est de Zalischchiki, l'ennemi a tenté de passer à l'offensive par petits détachements, mais toutes ses tentatives ont été repoussées par notre feu.

VIFS COMBATS EN FACE ARMENTIÈRES

L'ennemi attaque, échoue et subit de lourdes pertes

De Londres : Le communiqué signale de vifs combats au nord de Loos et en face Armentières.

Deux tentatives énergiques de l'ennemi, en face Armentières ont été repoussées après un combat acharné à coups de grenades.

Les pertes de l'ennemi sont lourdes.

Paris, 13 h. 40

L'incident Gréco-Bulgare

D'Athènes : Le Daily Chronicle dit que selon les derniers détails reçus au sujet de la rencontre entre Grecs et Bulgares, près de Koritza (sud-ouest de Monastir), les Bulgares furent aidés par les Albanais dans leur attaque déloyale.

Le commandant Bulgare a exprimé ses regrets au commandant des troupes grecques.

Les Austro-Boches en Grèce

De Lausanne : Suivant le Lokal-Anzeiger, le Gouvernement d'Athènes formulera une protestation contre l'envahissement du territoire grec par les troupes austro-allemandes, mais il ne prendra aucune mesure énergique.

Trafic Gréco-Bulgare interrompu

De Berne : Le trafic gréco-bulgare par la voie ferrée d'Okhsilar est interrompu depuis 3 jours.

Les Alliés à Salonique

Les Alliés continuent à fortifier la région de Salonique.

Les Etats-Unis et les Alliés

De Rome : L'ambassadeur des Etats-Unis à Rome a conféré, hier, longuement avec M. Sonnino.

SITUATION TROUBLÉE

EN BULGARIE

D'Athènes : La situation intérieure de la Bulgarie est troublée. La divergence de vues entre le roi et le peuple s'est aggravée par suite de l'orgueilleuse attitude des Allemands à Sofia.

Au Reichstag ; les comédiens !..

D'Amsterdam : Après le vote des nouveaux crédits de guerre votés par le Reichstag, M. Haase a démissionné de Président du groupe parlementaire sozialdémokrate.

L'EFFORT ANGLAIS

De Londres : La séance de la Chambre des communes a été levée à 5 h. 40 du matin, après qu'on eût adopté, sans scrutin, la loi augmentant l'armée d'un million d'hommes et le projet concernant les achats de titres américains par le Gouvernement.

Les Boches coulent un bateau Japonais

De Malte : Le paquebot japonais Sakomari a été coulé, hier, dans les eaux de la Méditerranée orientale, au large de la côte d'Egypte, par un sous-marin allemand. Le paquebot transportait des voyageurs dans la direction du canal de Suez. On ignore le sort des passagers et de l'équipage.

L'ABSTENTION DES ÉLECTEURS GRECS

D'Athènes : En Epire où, cependant, la population avait une tendance marquée à se rallier à la Grèce, le nombre des abstentions est encore plus grand que dans les autres provinces.

Les ennemis se concentrent

A DOIRAN

D'Athènes : On mande de Salonique : On ne constate aucun mouvement de troupes ennemies à la frontière. On remarque toutefois de grandes concentrations Bulgaro-Allemandes dans la région de Doiran.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Les ennemis se concentrent

Aujourd'hui encore le communiqué anglais affirme que l'action est très vive dans la région Loos-Armentières. L'ennemi a tenté deux attaques : toutes les deux ont été repoussées.

De Grèce aucune nouvelle sensationnelle. On constate cependant des concentrations ennemies vers Doiran. L'offensive contre Salonique est sans doute prochaine. Athènes nous prévient que l'armée grecque ne fera rien pour empêcher l'ennemi de pénétrer en Grèce !..

On annonce un nouveau crime à l'actif des pirates. Un paquebot japonais, transportant des neutres et, sans doute, des femmes et des enfants, a été coulé au large de l'Egypte. Noyer des êtres inoffensifs quel glorieux fait d'armes pour les marins du Kaiser !

Le communiqué de ce soir prouve la sobriété des télégrammes précédents. Une attaque locale qui permet de marquer des progrès et de faire douze cents prisonniers, est une opération heureuse pleine de promesses....